

Hommage à Jean Salette (1936-2017)



Jean Salette a effectué l'ensemble de sa carrière à l'Inra¹, tout d'abord aux Antilles (de 1963 à 1972, où il a contribué à la création de la Station de recherches de l'Inra à la Guadeloupe) puis à Angers où il a été Directeur de la Station d'Agronomie qui venait étayer les Stations d'arboriculture fruitière et d'œnologie. Président du Centre Inra d'Angers de 1985 à 1997, il est nommé Directeur de recherches émérite de l'Inra en décembre 1997. Il va s'investir à l'Académie d'Agriculture de France dont il devient membre titulaire en 2001. Il a aussi été Président du Comité de Rédaction de *Fourrages* de 1987 à 1998. Bien qu'ayant coordonné des travaux de recherches sur des thématiques assez variées (arboriculture, horticulture, viticulture), il fut d'abord l'un des premiers agronomes de la prairie, chargé de mieux fédérer les travaux de l'Inra dans ce domaine.

Curieusement, c'est pour répondre aux besoins de traction animale des entreprises sucrières de Guadeloupe que Jean Salette a été amené à travailler sur les fourrages tropicaux, contexte particulier où il a pu développer son sens de l'observation agronomique, affiner ses observations sur les variations du potentiel de production... et se poser la question du niveau approprié de fertilisation azotée à apporter.

Revenu en France, à Angers, il va créer l'antenne d'agronomie de la prairie sur la Station d'amélioration des plantes de Lusignan où il pourra approfondir cette approche, originale, de la production fourragère : non pas se focaliser sur le niveau de production mais permettre à la plante d'exprimer son potentiel et, pour cela, observer la dynamique de végétation de la prairie, en lien avec les facteurs du milieu ou de son exploitation mais aussi avec la physiologie propre de la plante, grâce à sa collaboration avec Michel Gillet. Gilles Lemaire approfondira à Lusignan les recherches sur la croissance de l'herbe, la dynamique d'absorption de l'azote et son efficacité. Sous la houlette bienveillante de Jean Salette, Marie-Laure Decau et Lydie Huché-Thélier développeront les courbes de dilution respectivement pour l'azote et le phosphate et potassium, travaux démultipliés auprès des techniciens de terrain par Anne Farruggia. Jean-Claude Simon et Françoise Vertès, à la Station Inra de Quimper puis en lien avec l'Université de Caen, travailleront sur le pilotage de la fertilisation des prairies, les fuites d'azote sous prairie et la contribution du trèfle blanc à l'équilibre des systèmes fourragers et aux performances d'exploitations plus autonomes et économes. Jean Salette a ainsi eu un rôle important d'animation et de synergie entre ces diverses équipes de l'ouest de la France (et au-delà...), ouvertes à une approche innovante et globale du fonctionnement prairial².

Jean Salette manifestait intérêt et curiosité pour le dynamisme des éleveurs. De la prairie au terroir, il n'y avait qu'un pas, aisément franchi avec son implication à la Station d'œnologie d'Angers, qui l'a conduit à définir la notion de terroir et de typicité d'un produit au sein d'un groupe Inra-INAO et à organiser le premier colloque sur les terroirs viticoles à Angers en 1996. Il aurait voulu étendre ce cadre d'analyse des terroirs aux fromages, aux prairies, aux laits mais, dans les années 1990, distinguer un lait de pâturage d'un lait de maïs était difficilement acceptable par la filière.

Jean Salette aimait pratiquer l'étude critique des sciences, des normes ou des institutions, y compris la sienne. C'est ainsi qu'en fin observateur de la Révolution fourragère, il a coordonné une séance de l'Académie d'Agriculture intitulée *La Révolution fourragère, 50 ans après. Contribution à l'histoire des idées*³. Il dénonçait les tendances dogmatiques, uniformisatrices et plaidait pour une approche globalement cohérente des actions de recherche, incluant sol, plante et produit. Il a consigné l'ensemble de ses analyses et réflexions dans un ouvrage *Propos éclectiques d'un agronome*⁴ et lors de son interview dans *Archorales*⁴.

Né dans les Hautes-Pyrénées, il a été fortement marqué par son origine rurale et par ce terroir dont il disait que ses habitants «*aiment la terre, qu'ils sont tenaces et ne renoncent pas à leurs droits*». Jean Salette frappait par ses qualités d'écoute, d'analyse et de perspicacité qui allaient de pair avec une grande liberté d'esprit et une culture éclectique. Fin gourmet (de bons mets et de bonnes formules), son humour était délicieux, parfois incisif, mais toujours pondéré et élégant.

V. Alléazard (A.F.P.F., *Fourrages*) et **F. Vertès** (Inra, *Fourrages*),
C. Béranger et **A. Pflimlin** (Présidents d'Honneur de l'A.F.P.F.)

1 : voir <http://www.angers-nantes.inra.fr/Toutes-les-actualites/Jean-Salette>

2 : «L'herbe, les herbivores et les hommes : rétrospective et perspectives», (2009), *Fourrages*, 200, 525-532.

3 : séance de l'Académie d'Agriculture de France du 9 février 2005, dont les travaux ont été publiés en 2006 dans le n°188 de *Fourrages*

4 : *Propos éclectiques d'un agronome*, L'Harmattan, 2014, 167 p. et <http://www7.inra.fr/archorales/archext9.htm>